



Chers fans de tennis,

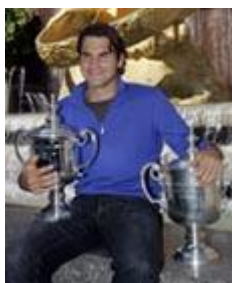
ça faisait longtemps que je ne m'étais plus manifesté. Les derniers mois furent intenses et ont mobilisé toute mon énergie. Après cette belle victoire obtenue en Australie, c'est avec plaisir que je reviens avec vous sur la fin de saison passée et le début de cette année.



### Mon journal

La victoire à Cincinnati l'été dernier constitua une entrée en matière idéale pour la saison nord-américaine sur ciment. J'ai ainsi pu rejoindre New-York, où j'ai préparé l'US Open, en pleine confiance.

J'avais mis à profit la pause après Wimbledon pour me remettre de ma blessure au pied. Je me sentais plutôt bien à l'approche du dernier tournoi du Grand Chelem de l'année. J'ai pu garder cette forme pendant les deux semaines de compétition. Cela m'a permis de ne laisser en route que deux sets jusqu'en finale. Finir un tournoi en apothéose est le souhait de tout joueur. Ce fut le cas cette fois-ci avec une finale de rêve – pour les Américains mais aussi pour moi.



© John Anthony

Le grand point d'interrogation concernait Andre Agassi – le chouchou des Américains – allait-il mettre un terme à son exceptionnelle carrière sur une victoire devant son public ? L'ambiance à Flushing Meadows fut grandiose. Pour moi, en tant que challenger du héros local, la situation n'était pas facile. J'ai vraiment bien débuté la rencontre mais la menace d'un retournement de situation planait. André se montra très convaincant dans le deuxième set. Je ne dois ma victoire qu'à ma concentration retrouvée dans la troisième manche. A la fin d'une superbe quinzaine, la victoire fut pour moi une énorme satisfaction. J'étais fier de pouvoir triompher là-bas pour la deuxième fois d'affilée.

Le match contre Andre restera parmi les matches les plus importants que j'ai eu à disputer. Remporter un match aussi spectaculaire contre l'un des meilleurs joueurs de tous les temps revêt beaucoup d'importance pour moi.

Lors de mon séjour à New York, j'ai eu la chance d'ouvrir une séance de la bourse NASDAQ. „Big Apple“, métropole des médias, justifia encore une fois son statut. Avant le tournoi, j'ai pu être hôte, à côté d'Anna Wintour (Vogue Américain) et Anthony Shriver (famille Kennedy) du lancement d'un nouveau magazine pour hommes „Men's Vogue“. Et après cette victoire chargée d'émotions, de nombreuses sollicitations médiatiques m'attendaient, du passage au David Letterman Show jusqu'à la séance photos devant le Rockefeller Center avec mes deux trophées acquis à l'US Open.

Grâce à la rencontre de Coupe Davis contre l'Angleterre à Genève, j'ai pu passer quelques jours en Suisse. Notre rencontre sur terre battue s'est extrêmement bien déroulée. Depuis cinq ans, en effet, nous n'avions plus connu un tel succès (5-0). La belle prestation de Stanislas Wawrinka contre Andy Murray lors de la



© Simon Kessler.....

première journée fut pour moi la clé de notre succès. J'ai senti qu'il avait fait un grand pas en avant et je suis convaincu qu'il a le potentiel de devenir un joueur parmi les meilleurs 25 du monde. Ce weekend dernier, il a prouvé que le fait d'être le numéro un de l'équipe Suisse lui va très bien. Personnellement, j'étais satisfait de ma performance. C'était beau de réussir à se maintenir avec l'équipe. Le double avec Yves Allegro était très bonne, un grand compliment de ma part à Yves – il a vraiment joué une partie superbe !

Dans la foulée de cette rencontre, j'ai pris la direction de l'Asie. Il fallait que j'aille à Bangkok pour y défendre ma couronne acquise l'année passée. Après un vol intercontinental, je suis passé presque sans transition de la piste d'atterrissage au court de tennis. De ce côté-là, la semaine fut très courte et intensive. Tout s'est bien enchaîné et malgré mon statut de favori, je n'ai pas eu beaucoup de peine à conserver mon titre.

J'ai ensuite effectué un petit crochet par Shanghai pour l'inauguration du nouveau stade Qi Zhong. Ce fut un grand honneur pour moi d'être le premier joueur à pénétrer dans cette arène si imposante. Le concept architectural de ce bâtiment futuriste, qui rappelle une fleur à huit pétales, m'a fasciné. 8 joueurs participent au Masters et en plus, le chiffre représente un porte-bonheur en Chine. Dans ma vie aussi, ce chiffre occupe une place particulière. Il suffit de regarder ma date de naissance : 08.08.1981. J'y ai vu comme des signes pour ce nouveau stade me porte chance - j'espère.

Immédiatement après cette cérémonie, je suis retourné à Bangkok afin de m'y détendre quelques jours. Mirka et moi avons suivi un programme culturel, où nous avons visité de célèbres temples et statuts de Bouddha. Je me sens extrêmement bien en Thaïlande. Les gens y sont très accueillants. J'apprécie aussi beaucoup la cuisine thai – que ce soit le curry, la viande ou le poisson – il y a tout simplement un nombre incroyable de variétés culinaires à découvrir et à savourer.

Peu de temps après mon retour en Suisse, tout mon programme pour le reste de la saison fut chamboulé. Lors de l'un de mes premiers jours d'entraînement, je me blessa au pied. J'ai immédiatement senti une violente douleur et je n'ai pas pu me relever. J'ai d'abord cru que quelque chose était cassé. Le pied enflé, j'ai été conduit chez le médecin et je fus soulagé d'apprendre le diagnostic : déchirure des ligaments. J'ai immédiatement commencé le traitement. Des massages, de la rééducation et des exercices spéciaux ont constitué mon programme quotidien. Me déplacer avec des béquilles et un plâtre fut bizarre. Dans ce genre de situation, on est très fortement handicapé – prendre sa douche, conduire,... - tout devient plus pénible. Durant cette période, Mirka fut d'une grande aide et m'a beaucoup soutenu.

Naturellement, il était impensable de vouloir jouer au tennis. A contre-coeur, j'ai dû faire l'impasse sur les tournois de Madrid, Bâle et Paris. Le compte-à-rebours jusqu'à la Masters Cup à Shanghai indiquait cinq semaines. Cet ultime rendez-vous de la saison est aussi l'un des plus importants. Je savais que je devais tout mettre en oeuvre pour pouvoir tout de même participer à cette „première“ à Shanghai.

Après plus de trois semaines, j'étais heureux de pouvoir recommencer à travailler sur un court. Je me rendis tôt en Chine sans savoir si je pourrai jouer. Ce n'est que l'avant-veille du début du tournoi que la décision de jouer fut prise. Avec mon équipe composée de Tony Roche, Pierre Paganini et Pavel Kovac, j'ai travaillé dur sans interruption. Tout le long de l'année, je m'étais réjoui à l'idée d'être à Shanghai. Pour la première fois, je m'étais qualifié aussi tôt dans la saison pour le Masters. Ça a multiplié mon envie et ma motivation.

A ma grande surprise après cette interruption due à ma blessure, le tournoi s'est bien passé et fut, malgré ma défaite en finale, un



© Paul Zimmer.....



© Paul Zimmer

succès. Je me suis réjoui que le travail de remise en forme porta ses fruits aussi rapidement. Pour un tournoi d'un tel niveau – il n'y a que des joueurs du Top Ten au départ – je m'étais préparé à jouer des matches serrés.

La superbe ambiance et l'enthousiasme des fans chinois resteront gravés dans ma mémoire. Dans tout le pays, on ressentait cette ferveur pour le tennis. Je me réjouis d'ailleurs déjà à l'idée de pouvoir retourner à Shanghai. Après mon succès à Melbourne, je suis optimiste quant à mes chances de pouvoir à nouveau me qualifier cette année.

Pour finir cette belle année, Mirka et moi, nous nous sommes accordés deux semaines et demi de vacances au soleil et à la plage. On en profita pour se détendre et se reposer. Le programme se poursuivit par dix jours en Suisse. J'ai effectué plusieurs séances physiques avec Pierre. Il est toujours agréable d'être de retour chez soi. J'ai essayé de revoir autant d'amis et de connaissances que possible. Pour finir ce séjour, j'ai été invité aux Swiss Sports Awards.

La préparation pour la saison 2006 débuta réellement à Sydney en compagnie de Tony. Pendant dix jours, j'ai enchaîné deux séances quotidiennes intensives sur le court. Tout d'abord, je devais retrouver mon rythme après un mois sans compétition. Après un début en douceur, l'intensité des exercices grimpa régulièrement. Lors des derniers jours, on s'entraîna en condition de match, c'est-à-dire en comptant les points, afin de préparer de façon optimale les premiers matches.



© Tonelli - Zimmer

Je passa la nouvelle année dans le petit émirat du Qatar. Lors d'une sortie avant le tournoi à Doha, j'ai entre autres pu visiter un élevage de chevaux avec plus de 150 bêtes. Dans ces magnifiques écuries se trouvent trois des cinq plus beaux pur-sang du monde. En remportant le Qatar ExxonMobil Open, j'ai réussi mon retour à la compétition.

Au tournoi de Kooyong, Tony était de nouveau à mes côtés. Le plus important les jours précédents l'ouverture du tournoi à Melbourne était de m'habituer aux conditions de jeu en Australie et d'arriver serein au premier rendez-vous du Grand Chelem de l'année. Je n'ai plus senti de douleur à mon pied, ce qui constitua une première satisfaction.

Avant le début de l'open d'Australie, j'ai essayé de m'entraîner autant de fois que possible sur le court central, la Rod Laver Arena. Pendant la longue préparation, on a beaucoup le temps pour réfléchir ce premier grand événement de l'année. C'est donc toujours un soulagement quand on entre dans le vif du sujet et qu'on réussit son entrée dans le tournoi. Après une mise en jambe plutôt aisée, les matches devenaient tour après tour de plus en plus dur. Mon but étant de reconquérir le titre, j'étais content de me retrouver en finale. A ce stade de la compétition, j'étais opposé à la révélation du tournoi, Marcos Baghdatis. Ce fut un combat difficile. A chaque jeu, la fatigue accumulée les tours précédents se faisait de plus en plus ressentir. Dans ces cas-là, il n'est pas facile de garder en permanence toute sa concentration.

Après la balle de match, la pression retomba. Au début, je n'étais que soulagé et n'ai pris vraiment conscience de ma performance que lors de la cérémonie de remise des prix. Ce fut un moment d'émotion incroyable lorsque Rod Laver me remit le trophée. Il est une légende du tennis. J'avais eu l'occasion de le rencontrer quelques jours auparavant et sa personnalité m'a fasciné. Sur le podium, je n'ai pu retenir mes larmes. C'était trop fort. J'étais heureux et très fier d'avoir conquis ce deuxième titre à Melbourne.



© John Anthony

## „Roger Chelem“

A présent, mon objectif majeur est de pouvoir arriver en forme à Roland-Garros. Toutes les prochaines semaines seront tendues vers ce but. Lors des tournois précédents cette échéance, je souhaite naturellement jouer de mon mieux et me préparer de façon optimale. Une victoire à Paris serait l'accomplissement d'un grand rêve. Je réussirais dans ce cas un „Roger Chelem“ : c'est à dire gagner d'affilée les quatre tournois du Grand Chelem.

---

## Davis Cup et Rotterdam

Je n'ai pas participé au premier tour de la Coupe Davis 2006 contre l'Australie à Genève. J'ai vu une performance solide ce weekend dernier - le résultat de 2-3 indique que l'équipe a beaucoup de potentiel et chacun d'entre eux a mérité tout mon respect. La victoire à l'Open d'Australie et ce début de saison réussi m'a coûté beaucoup d'énergie. Dans la perspective des autres défis à relver cette saison, je souhaite préserver mes forces. Je mettrai à profit cette période sans compétition pour préparer au mieux les prochains Masters-Series et Roland-Garros. Pour cette raison, j'ai aussi renoncé à disputer le tournoi ABN AMRO World Tennis Tournament à Rotterdam (du 20 au 26 Février 2006).

---

Je me réjouis déjà de pouvoir vous retrouver dans les prochains numéros de cette newsletter et continuerai à faire de mon mieux pour vous apporter de la joie.

A bientôt, bis bald, take care,

Votre  
Roger

---

Pour ne plus recevoir ce newsletter, veuillez entrer dans votre profil sur [www.rogerfederer.com](http://www.rogerfederer.com) et désactiver l'option 'recevoir newsletter'.

Veuillez noter que des réponses sur cette adresse seront supprimés automatiquement. Ecrivez-nous à l'adresse [webteam@rogerfederer.com](mailto:webteam@rogerfederer.com) si vous avez besoin de renseignements.

